

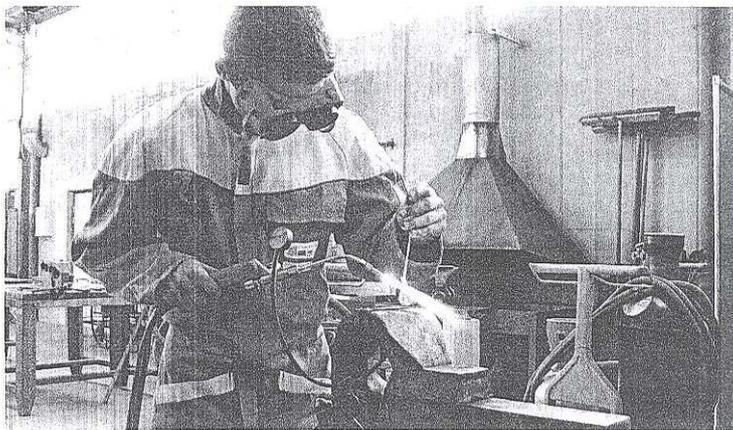
Industrie

L'accès au financement plus facile ?

● L'accès au financement bancaire au cours du 4^e trimestre 2013 aurait été «normal» selon 67% des entreprises industrielles participant à la dernière enquête de BAM sur la conjoncture et difficile selon 29%.

Les industriels jugent normal l'accès au financement bancaire. C'est ce qui ressort en tout cas de la dernière enquête trimestrielle de BAM sur la conjoncture dans l'industrie. Dans le détail, ceci est vrai pour 67% des entreprises participant à l'enquête au cours du 4^e trimestre 2013 et difficile selon 29% des répondants. Par branche d'activité, 89% des entreprises des industries agro-alimentaires qualifient de normal l'accès au financement bancaire, 83% dans l'électricité et l'électronique et 69%

dans le textile et cuir. De même, l'accès au financement bancaire des entreprises de la branche chimie et parachimie serait normal selon 57% des industriels et plutôt difficile selon 41%. Concernant les industries mécaniques et métallurgiques, 42% des entreprises déclarent cet accès normal et 36% difficile. En ce qui concerne le coût du crédit bancaire, il serait resté inchangé selon 77% des industriels, particulièrement au niveau des branches chimiques et para-chimiques, textile et cuir, et agro-alimentaires. Sur un tout autre registre, 55%



● Le coût du crédit bancaire serait resté inchangé selon 77% des industriels, particulièrement au niveau des branches chimiques et para-chimiques, textile et cuir, et agro-alimentaires.

des industriels déclarent la situation de leur trésorerie à un niveau normal et 44% la qualifie d'inférieure à la normale, en relation notamment avec l'augmentation des charges non financières, la baisse des ventes et les difficultés de recouvrement des créances. Par branche d'activité, seuls les industriels de la branche chimie et parachimie, qui se distinguent par rapport à l'appréciation globale avec 58%, déclarent une situation de trésorerie inférieure à la normale et 41% une situation normale.

L'investissement stagne

Les dépenses d'investissement auraient stagné pour leur part au cours du 4^e trimestre 2013 selon la moitié des industriels et augmenté selon 32%. Par secteur d'activité, les entreprises des industries agro-alimentaires, textiles et cuir, et électriques et électroniques déclarent une stagnation de leurs dépenses d'investissement. Dans la chimie et parachimie, les avis des entreprises sont partagés entre une stagnation et une hausse. Pour les trois prochains mois de 2014, 65% des industriels s'attendent à une stagnation de leurs dépenses d'investissement. Ces anticipations sont reflétées au niveau de toutes les branches avec toutefois une particularité au niveau de celle électrique et électronique où 46% s'attendent à une hausse de leurs dépenses d'investissement. Pour le finan-

cement des dépenses d'investissement, 60% des industriels envisagent de recourir aux financements propres et 40% aux crédits. Ce constat reste

Les dépenses d'investissement auraient stagné au cours du 4^e trimestre 2013 selon la moitié des industriels.

nable pour l'ensemble des branches, à l'exception des industries mécaniques et métallurgiques où 29% des industriels envisagent de recourir à l'autofinancement et 67% au crédit. Au registre de la production, les coûts unitaires auraient stagné pendant le 4^e trimestre 2013 par rapport au 3^e trimestre, selon 70% des industriels. À l'exception de la branche électrique et électronique où 74% des entreprises déclarent une hausse des coûts unitaires de production, la majorité des autres branches déclarent une stagnation. L'évolution des coûts unitaires durant le dernier trimestre de l'année serait liée à la stagnation du niveau des salaires (71%) et des coûts financiers (57%), alors que pour les coûts des matières premières et ceux de l'énergie, les industriels sont partagés entre une stagnation et une hausse. ●

PAR **BTISSAM ZEJLY**
b.zejly@leseco.ma